

est recouverte par le péritoine, en avant, en arrière, et sur le fond ; en dehors il se continue sur le péritoine qui revêt les trompes dans toute leur étendue, et sur les côtés il cesse à quelques millimètres des bords de l'utérus. Ces vaisseaux superficiels communiquent avec les lymphatiques profonds par l'intermédiaire de petits troncs qui s'en détachent pour gagner les gros lymphatiques sous-séreux.

Il y a les lymphatiques du col et les lymphatiques du corps.

Les lymphatiques du col naissent de toute sa périphérie, convergent vers ses parties latérales, se réunissent pour former deux ou trois gros troncs qui accompagnent les vaisseaux utérins ; ces troncs ont un volume remarquable, presque celui de l'artère utérine, et sont pourvus de valvules dont la concavité est tournée en dehors.

Accompagnant l'artère utérine, ils passent donc en arrière de l'urètre sur le bord inférieur des ligaments larges, gagnent les parties latérales du bassin, et se jettent dans des ganglions situés au niveau de l'artère iliaque primitive.

Ces ganglions sont généralement au nombre de deux ou trois, le plus élevé et le plus gros occupe le sommet de l'artère iliaque primitive, il répond au détroit supérieur et recouvre en partie la veine iliaque externe. Les deux autres sont placés le long et en avant de l'artère hypogastrique. Les lymphatiques du corps et du fond de l'utérus, apparaissent à la superficie de l'organe dans le tissu sous-séreux, se réunissent en vaisseaux de plus en plus volumineux convergeant vers les angles utérins pour former deux gros vaisseaux de chaque côté. Leurs diamètres varient entre un et deux millimètres, ils sont donc notablement plus gros que l'artère utéro-ovarienne qu'ils accompagnent ; ils sont situés dans l'épaisseur du bord supérieur du ligament large, au fond du sillon que forment l'aileron de la trompe et l'aileron ovarien ; par conséquent la trompe logée dans l'aileron moyen est plus haute et plus mobile, ces